

Médiation sur l'Évangile de l'Ascension

Matthieu 28, 16-20 (Ascension 2020)

Dans son homélie de la messe du dimanche 17 juin sur France 2, Mgr Gollnish, directeur général de l'Œuvre d'Orient, vicaire général de l'ordinariat des catholiques orientaux en France, a mis en évidence la recommandation de Saint Pierre dans sa première lettre. Pierre y invitait à rendre raison de l'espérance qui est en nous mais « *en le faisant avec douceur et respect* ». Mgr Gollnish présentait le respect comme « *une invitation au regard vers l'autre avec estime, découvrant la richesse du cœur de chacun* ». Il présentait la douceur comme « *un don de Dieu, une Béatitude* » et l'illustrait par le service que rendent les chrétiens d'Orient pour toute la population, chrétienne ou non.

Le respect et la douceur sont au cœur de la fête de l'Ascension.

Le Christ agit avec douceur. À l'approche de Jésus sur la montagne, certains disciples ont des doutes. Le doute est une composante de la vie humaine, surtout pour ce qui est essentiel, donc étranger à la certitude. Quelle est la réaction de Jésus ? Aucune remontrance, aucune mise en garde, il laisse libre. Ensuite simplement, il s'approche, parle et assure qu'il sera avec eux.

Combien de grands-parents, de parents sont attristés de voir leurs enfants abandonner la foi chrétienne, parfois ne pas faire baptiser leurs propres enfants, renoncer au mariage chrétien... Cela fait mal et beaucoup se sentent désemparés. Il est bien alors de s'inspirer de l'attitude du Christ au moment où il s'éloigne physiquement de ses disciples pour aller vers son Père : veiller à maintenir une liberté, ne pas exiger, ne pas imposer, mais avoir une parole solide, sage, et être avec, en sympathie. Toutes ces attitudes touchent à la douceur de Dieu.

Le Christ respecte. S'il a donné sa vie par amour, c'est que l'homme en valait la peine, c'est qu'il était digne de cet amour. La densité d'un don est proportionnelle à l'estime que nous avons pour la personne. Jésus a pu voir la richesse du cœur de chacun et il suffit d'une lecture des Évangiles pour nous en convaincre. Sur la croix, il a vu le cœur du bon larron. Le Christ a tout donné par respect, par estime pour tout être humain.

Douceur et respect induisent une attitude de confiance. Paul a ce magnifique souhait dans la 2^{ème} lecture de cette fête de l'Ascension, souhait qui conjugue respect et douceur : « *Que le Père ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel* ».

- La douceur est là parce que Dieu vient avec la discrétion d'un simple appel.
- Le respect de Dieu se manifeste par sa confiance que nous sommes capables de savoir, comprendre, discerner l'espérance portée par son appel.

La confiance de Dieu envers nous va se traduire par la remise d'une mission.

L'amour de Dieu est pour tous, et le Christ nous fait la confiance de nous croire capables de porter cet amour à tous. Il nous donne une force pour l'accomplir, pas une force qui vient transformer, fausser, comme un produit dopant ; il apporte un air qui vient dégager, ouvrir, permettre d'utiliser tout son souffle. En sortant du confinement, les premières sorties, les premières balades font un bien fou. Notre corps retrouve une tonicité qui donne envie d'aller plus loin. Pour le corps qu'est l'Église, cet air a pour nom l'Esprit Saint.

La crise sanitaire pourrait être le kairós, l'occasion privilégiée qui nous conduira à reprendre souffle. Le pape François nous y invite, espérant « *que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence* » (François, Lettre aux Mouvements populaires, 12 avril 2020).